

Vivre

Le magazine d'une ville solidaire

Février
2009
n°56



13 décembre 2008

**Inauguration de logements
Cité Mertian et Cité Louis Blanc**

Sommaire

- 3 Avis de recherche I
- 4 Décembre à Montataire
- 5 Editorial du Maire
- 6 Culture
- 7 Changement dans votre cadre de vie
- 8-9 La crise du logement
- 10 Rassemblement pour la Paix
États Généraux de la CAC
- 11 L'Afrique comme matrice à fiction
- 12 Associations, brèves
- 13 Tribunes libres
- 14 Portrait : Sonia Godart
- 15 État civil, Jade News
- 16 Débat d'orientation budgétaire

notre couverture

Inauguration et visite des nouveaux logements Cité Mertian et Cité Louis Blanc le 13 décembre 2008. De gauche à droite : Un administrateur de la SA HLM du Beauvaisis, la Directrice de la SA HLM du Beauvaisis, une administratrice de la SA HLM du Beauvaisis, Jean-Pierre Bosino, Maire de Montataire, Monsieur Douaire, architecte et Monsieur Blanchard, Conseiller général.



Légendes

- 1-2 Passages du Père-Noël à l'école Joliot Curie et à la Maison Sociale Huberte d'Hoker
- 3 Traditionnel repas de Noël à la Résidence des Personnes Âgées
- 4-6 C'est avec beaucoup de plaisir que les enfants des écoles primaires ont reçu de très beaux livres offerts par la municipalité, distribués par les élus, ici Colette Burato et Marie-Paule Buzin
- 5 La municipalité a remis les colis de Noël aux retraités



Avis rech

Il y a 50 ans, Montataire et élèves qui ont en septembre 1958 re avec lesquels ces photos, vo

C'est en tout un peu l'ou qu'il est ou peu d'habitants suivre par un tour reste toute la jour



Ecole Casanova

C'est pour retr Herissant a ép ont vécu ce m que la mixite s révolution pou Montataire est crée, en 196 publique qui être même bie De fait, Mac retrouver avec que nous a Rovers, com contents du Qu'est-ce qu les mœurs ? seules école pour les fille les matern en augment Tant pis dor filles et des

Avis de recherche !

Il y a 50 ans, ouvrait la première école mixte de Montataire et probablement aussi du canton. Des élèves qui ont inauguré cette nouvelle école en septembre 1958 recherchent aujourd'hui les camarades avec lesquels ils ont partagé la classe. Regardez bien ces photos, vous faites peut-être partie de ceux-là.

C'est en tout cas certain, Madame Hérissant en était : *"C'était un peu l'aventure car le hameau de Magenta n'était pas ce qu'il est aujourd'hui. On passait par les champs, il y avait très peu d'habitations. Je me souviens d'un copain qui s'était fait poursuivre par un taureau. Il avait dû se réfugier dans un arbre où il est resté toute la journée..."*



École Casanova, 1958-1959, classe moyenne.

C'est pour retrouver les souvenirs de cette époque que Madame Hérissant a éprouvé l'envie de se lancer à la recherche de ceux qui ont vécu ce moment historique. Il faut en effet attendre 1976 pour que la mixité se généralise à tous les degrés de l'enseignement, une révolution pour les mœurs de l'époque.

Montataire est donc bien en avance sur la loi lorsque la municipalité crée, en 1958, dans le hameau de Magenta, une école primaire publique qui recevra à la fois des filles et des garçons. C'est peut-être même bien la première du canton.

De fait, Madame Hérissant se souvient : *"On appréhendait de se retrouver avec des garçons dans la même classe et en plus on savait que nous allions avoir un instituteur. Il s'agissait de Monsieur Ravers, connu pour sa sévérité. Mais nous avons été très vite contents du changement"*.

Qu'est-ce qui pousse les élus municipaux de l'époque à bousculer les mœurs ? Peut-être bien un simple problème d'effectif. Les trois seules écoles que compte la ville à cette période-là (Jean Jaurès pour les filles, Edmond Léveillé pour les garçons et Jean Macé pour les maternelles) ne suffisent plus à accueillir une population scolaire en augmentation.

Tant pis donc pour ceux qui pensent qu'une éducation séparée des filles et des garçons favorise l'apprentissage.



École Casanova, 1958-1959, petite classe avec Madame Dujardin, institutrice.

Madame Hérissant est, quant à elle, convaincue que la mixité est importante pour l'éducation des enfants car elle permet de faire tomber les tabous et favorise la compréhension entre les deux sexes. En cherchant à retrouver leurs anciens camarades, Madame Hérissant et ceux qui l'ont rejointe, c'est finalement ce moment fort de l'éducation qu'ils souhaitent célébrer.

Remettre la main sur ces trois photos n'a pas été une mince affaire : rien dans les archives municipales ni dans celles de l'école Casanova. Apprenant que Madame Dujardin, l'institutrice que l'on voit sur l'une des photos, âgée aujourd'hui de 80 ans, habite toujours Montataire, ils lui rendent visite. Banco, elle a gardé la photo de classe de l'année scolaire 1958-1959. Elle leur livre en prime les souvenirs qu'elle a gardés comme la liste des élèves de cette fameuse année scolaire.

Madame Hérissant contacte ensuite une amie avec qui elle a gardé contact et qui habite désormais Nice. Celle-ci lui envoie sa photo de groupe. C'est la classe de CE1-CE2.

Et puis par le bottin, ils retrouvent *"des copains de la classe de CM1-CM2"*. C'est celle de Madame Hérissant qui a perdu sa photo dans un déménagement.

Reste plus maintenant qu'à retrouver l'ensemble des élèves des trois classes.

L'avis de recherche est donc lancé. Si vous vous reconnaissez sur l'une de ces photos, contacter :

- Petite classe : 03 44 69 26 37
- Classe moyenne : 06 73 27 18 05 / 06 32 41 63 11
- Grande classe : 03 44 25 37 89 / 03 44 21 48 90 / 03 44 27 11 00 (après 19h30)



École Casanova, 1958-1959, grande classe avec Madame Dupuille, institutrice.

Décembre à Montataire

1^{er} décembre



Remise du titre d'adjoint au maire honoraire à deux de nos anciens élus, M^{me} DESCHAMPS et M. DETRAUX, qui ont consacré 31 années au service des habitants de notre ville et mise à l'honneur des autres anciens élus : M^{me} SALÈS, M^{me} BISSANGOU, M^{me} BAILLEUX et M. ZANETTI

13 décembre



À Noël, les Pompiers célèbrent la Sainte Barbe, patronne des pompiers et des mineurs

15 décembre



Don du sang à la salle

7 décembre



Sous chapiteau, le "Cirque désaccordé" présente un spectacle qui a été très apprécié

13 décembre



Gala de boxe au gymnase Marcel COENE organisé par le Ring Olympique de Montataire

20 décembre



Tournoi de volley-ball l'OMS, en partenariat

10 décembre



Spectacle de Noël à l'Espace de rencontres organisé par le CCAS de Montataire

13 décembre



Pièce de théâtre au Palace "Musée haut, musée bas" de Jean-Michel RIBES par "La Compagnie"

20 décembre



Concert de Noël

11 décembre



Soirée de solidarité avec la Palestine, avec la projection au Palace du film "Chacun sa Palestine", en présence de la réalisatrice Nadine NAOUS

14 décembre



Assemblée générale de l'association des Martins-pêcheurs

20 décembre



Coupe de l'Oise de l'Équipe de Montataire



Les premiers jours de l'année 2009 auront été marqués par la criminelle agression de l'armée israélienne dans la bande de Gaza. Des milliers de victimes sont à dénombrer dont des centaines d'enfants. Cette offensive guerrière a été menée après un long et inhumain blocus que le gouvernement d'Israël a imposé aux Gazaouis. Tout cela n'a pu se faire qu'avec l'assentiment des États-Unis et de la plupart des États de la région et du monde. Dès le début de cette opération, au nom de la municipalité, je me suis adressé au Président de la République. Un rassemblement important place de la mairie a été organisé pour faire entendre notre exigence de paix. La protestation internationale a été si forte que tous les États membres du Conseil de sécurité de l'ONU, sauf les États-Unis, ont voté une résolution pour que cesse cette barbarie, résolution qui n'a pas été appliquée.

Le mépris affiché par les gouvernements à l'égard de leurs peuples aura de lourdes conséquences pour l'avenir. Mais l'urgence est l'action pour que se taisent les armes. Nous pouvons être fiers que notre ville, depuis plus de 20 ans, agisse en ce sens en particulier avec le jumelage avec le camp de réfugiés de Dheisheh. Fiers de la mobilisation des habitants pour dénoncer ce nouveau crime commis à Gaza. De nombreux Montatairiens ont participé aux rassemblements à Montataire et à Creil ainsi qu'aux manifestations à Paris. Il n'y a pas de solution miracle, mais la guerre, la haine et la violence ne pourront jamais permettre de résoudre les conflits à l'heure où, au contraire, les peuples du monde doivent coopérer, s'entraider pour faire face à la crise capitaliste et trouver des réponses neuves pour l'avenir de l'Humanité.

Le chacun pour soi, l'individualisme, la mise en concurrence des États, des peuples et des individus conduisent à des catastrophes qui ont pour nom guerre, chômage, récession, misère et pauvreté. C'est la raison pour laquelle il faut se mobiliser pour le peuple palestinien et tous les peuples opprimés. Se mobiliser aussi contre toutes les mesures anti-sociales du pouvoir et du grand patronat et leurs décisions qui favorisent l'utilisation spéculative de l'argent au détriment des êtres humains. La crise résulte de cette politique-là qui méprise les êtres humains, ne les écoute pas, foule aux pieds les droits sociaux, économiques et politiques conquis par les précédentes générations. Nombre d'habitants de notre ville souffrent déjà de cette politique. La solidarité doit rester une valeur forte. Je souhaite que 2009 soit une année de rassemblement, d'union et d'action pour faire face à cette politique qui prouve sa nocivité chaque jour et cause tant d'inhumanité. Votre municipalité s'y emploiera et vous soutiendra.

Jean-Pierre Bosino,
Maire de Montataire



15 décembre

Don du sang à la salle de la Libération



20 décembre

Tournoi de volley-ball au gymnase Marcel GOENE organisé par l'OMS, en partenariat avec le Fonds de participation des habitants



20 décembre

Concert de Noël de l'AMEM au Palace



20 décembre

Coupe de l'Oise de handball des moins de 15 ans. L'équipe de Montataire s'est classée en finale devant Chambly.

Du côté du Palace...

Rond-point de la rue des Déportés
Renseignements et réservations : 03 44 24 69 97
Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h

Mercredi 4 février - 10h30

Fil de faire

Cirque - Compagnie À suivre
Il faut repeindre la pièce. Il a tout apporté : un échafaudage, une bâche, des pots de peinture, des pinceaux, des éponges, des cordes... bref un beau chantier en perspective. Mais patatras !...

- À partir de 2 ans
- Durée du spectacle : 30 mn



Vendredi 6 février - 20h30

Dgiz La fanfare du Belgistan slam - Musique

Voilà réunis sur scène deux mondes, celui du slam et celui de la fanfare. Une musique joyeuse faite de souffle et de cuivres avec une parole énergique faite de mots et de souffle. Une soirée sous le signe de la rencontre et du croisement.

- Durée du spectacle : 2h30

Mardi 10 février - 20h30

Concessions Compagnie Théâtre Inutile

Une écriture poétique et pleine d'humour qui se confronte à une réalité grave. Les résidents de l'interzone, la petite boxeuse et le coach aveugle, l'étudiant, la mère, l'homme de cave sont des gens qui ont tout vendu, à commencer par leur nom propre et le nom propre du pays qu'ils ont abandonné. Ailleurs désigne pour eux le pays disparu mais c'est le même mot qui désigne le "Monde" où ils rêvent de renaître avec un nouveau nom... Un monde dans lequel Winterbottom & Winterbottom Excellence Century Production Inc. offre des places en "récompense" à la traversée des malheurs.



Mercredi 11 février

Slam session

Animée par Dgiz et Dame Gabrielle

La scène est ouverte à tous ceux qui veulent lire leur texte ou le chanter, le jongler... partager ce moment avec le public. Vous pouvez venir écouter, tout simplement, être "le public". Le SLAM, c'est de la poésie urbaine, libérée de toute contrainte. Une soirée conviviale : un verre offert !

**Atelier
d'écriture Slam**
de 14h à 16h
et de 17h à 19h
(au choix)

Dimanche 15 février - 17h

Krafff Danse



Un vrai coup de cœur pour ce spectacle de danse. À voir même si vous n'avez pas d'enfants à accompagner ! Un pas de deux insolite entre un danseur et un grand personnage de papier krafff.

- À partir de 5 ans
- Durée : 30 mn

Samedi 21 février - 20h30

Patch tour 3 Concert en partenariat avec le studio Mont'le son

Les effarés : du reggae au rock /
Isarya : rock / Motionless : hip-hop électro
• Entrée libre

Vendredi 27 février - 14h et 20h30

Les dames buissonnières

Théâtre - Compagnie L'échappée

Quatre femmes se retrouvent dans le hall d'accueil d'une administration... personne n'est là pour les accueillir. Elles décident de camper là toute la nuit. Cette rencontre imprévue est l'occasion de drôlerie, de partages. Une œuvre qui fait rire et pleurer, qui éveille et réveille. Une pièce qui aide à vivre.

Ce spectacle sera suivi d'un Atelier-jeu de la critique. Chacun pourra s'exprimer, apprendre à s'écouter, tenter ensemble d'approfondir, développer son argumentaire, découvrir celui des autres participants.



Stage Théâtre avec Didier Perrier

**Mercredi 25 et jeudi 26 février
de 14h à 17h et de 18h à 21h**

Renseignements et inscriptions : Le Palace

Exposition Naser Hadjerici "Photo-graffs" du 1^{er} au 28 février

Le billet de la Compagnie Chenevoy

Bonjour à tous !

Le mois de janvier a encore été très chargé avec le deuxième apéro-théâtre de la saison, une représentation des Sept jours de Simon Labrosse, et quatre de Projection privée.

La première de Projection privée en appartement le 24 janvier a été une réussite et permet de découvrir cette création sous un angle complètement différent. En février, même s'il s'agira d'un mois un peu plus calme, la compagnie continuera de se concentrer sur ce spectacle !

La représentation de novembre au Palace de Montataire était complète et nous savons que beaucoup d'entre vous n'ont pas pu voir le spectacle.

Pour y remédier vous aurez l'occasion de retrouver Claudie Arit, Charlotte Blanchard, Mathieu Dion et Yves Chenevoy à quatre reprises au cours de ce mois, et tout particulièrement le **14 février à 19h et le 15 février à 17h à la Salle Art et Culture de Saint-Leu d'Esserent** (renseignements et réservations auprès de La Faïencerie de Creil au 03 44 24 95 70).

Les autres dates sont les suivantes :

- Le 6 février à 20h45 à Beauvais (renseignements et réservations auprès du Théâtre des Poissons au 03 44 02 35 77)
- Le 7 février à 20h45 au théâtre Le Nickel de Rambouillet (01 34 94 82 77)

Si vous ne l'avez pas encore vu c'est le moment d'y aller ! Les prochaines représentations ne seront données qu'en juillet au Festival d'Avignon !

À très bientôt !

Changement dans votre cadre de vie



Occupés depuis le mois d'octobre 2008, les logements construits dans les cités Louis Blanc et Mertian ont été inaugurés en décembre dernier par Monsieur le Maire et la Directrice de la SA HLM du Beauvaisis. C'est en effet ce bailleur social qui gèrera ces nouveaux logements, comme ceux de l'avenue de la Libération ou de l'ancienne ferme Vasseur, rue Voltaire. La ville a accordé une subvention de 50 000 € pour ces deux opérations en échange d'une démarche environnementale qui s'est traduite par l'installation de panneaux solaires pour l'eau chaude, une isolation thermique de qualité et la récupération de l'eau de pluie pour l'arrosage des jardins.



La Cité Louis Blanc

Ce quartier a accueilli huit nouveaux logements mis à l'habitation dès le mois de juillet 2008 : six logements de type T4 et deux logements de type T5.

Huit maisons de ville comprenant chacune un garage et un jardin privatif ont ainsi été construites.

Ce sont des maisons en bande disposées sur l'alignement de la rue de la Cité Louis Blanc. Les accès principaux donnent au Nord sur la rue, tandis que les jardins donnent sur des espaces clos exposés au Sud. L'une des particularités de ces nouveaux logements est de disposer d'une installation solaire pour chauffer l'eau des sanitaires. Cela représente 40% d'économie de charges. Cette opération a été subventionnée par la ville, l'État, les Conseils général et régional.



légendes :
Visite des appartements lors de l'inauguration de :
1 et 4 la Cité Mertian
2 et 3 la Cité Louis Blanc

La Cité Mertian

Ce sont sept logements collectifs qui ont été mis en location en octobre 2008. Ils ont été construits sur une parcelle proche des usines Arcelor, de l'Oise et de la voie de chemin de fer Beauvais-Creil.



Il s'agit d'immeubles de deux étages comprenant un F2, quatre F3 et deux F4. Les trois logements du rez-de-chaussée sont dotés de jardins privatifs.

Les locataires disposent de douze places de stationnement extérieures dans un parking fermé.

La SA HLM du Beauvaisis, l'État, les Conseils général et régional, la ville ainsi que la CILOVA ont subventionné la construction.



Démolition

Le café Le Gayan sera démoli au début de l'année. Cela permettra d'élargir les trottoirs de la rue Louis Blanc et de sécuriser les abords de l'école Joliot Curie. La vie des piétons en sera ainsi facilitée !

La crise du logement

Insuffisance de logements sociaux, loyers exorbitants dans le privé, désengagement de l'État. Conclusion : plusieurs millions de personnes vivent aujourd'hui dans des conditions plus que précaires. Retour sur la crise du logement.



État des lieux du logement

« Mort de plusieurs SDF en pleine vague de froid » ; « Le froid révèle les carences du logement ». Si nous ressortions les journaux de l'année passée à la même période, nous retrouverions sans aucun doute les mêmes titres. Chaque hiver, les mêmes tragédies remettent la question du logement sur le devant de la scène.

Et pour cause, plus de trois millions de personnes sont mal ou non logées. Mal logé signifiant que des personnes vivent dans des chambres d'hôtel, cabanes, camping, mobile-home, en sous-location, chez un tiers, dans des structures d'hébergement... Et parmi ces trois millions, 100 000 personnes vivent dans la rue. Ce sont celles qu'on appelle les "sans domicile fixe". Les SDF. Un sigle, devenu presque un adjectif intégré dans le vocabulaire courant, oubliant la misère qu'il implique.

À ceux-là s'ajoutent près de six millions de personnes vivant dans des logements insalubres ou en situation de surpeuplement, de précarité pour impayés de loyer, sous le coup d'une décision d'expulsion... Au moins neuf millions de personnes vivent donc en France dans des conditions iniques. Comment pourrait-il en être autrement face aux loyers exorbitants pratiqués dans le privé et à l'insuffisance de logement social ? C'est pourquoi nombre d'associations proposent de favoriser le développement d'un parc locatif privé à vocation sociale. Ce serait un juste retour des choses au regard des 12 milliards d'euros dépensés en 2007



par les pouvoirs publics en faveur du parc locatif privé contre 11,1 milliards pour le secteur social.

À l'échelle nationale, le loyer moyen du parc privé représente le double de celui pratiqué dans le parc HLM.

C'est pourquoi, parmi les quatre millions de ménages recherchant un logement chaque année, 1,2 million demandent une HLM. Avec 60 000 logements construits chaque année, il est évidemment impossible de répondre à la demande.

Face à une telle carence, le gouvernement a annoncé qu'il doublerait le nombre de logements sociaux à construire. Mais dans le même temps, on constate que les moyens investis dans ce secteur par l'État n'ont jamais été aussi bas depuis trente ans. Cela pourrait se traduire par une dégrada-

tion du logement social puisque les bailleurs sociaux risquent d'être contraints d'utiliser leur fond de roulement pour construire des logements alors qu'il était investi traditionnellement dans la rénovation : "Construire ou rénover, c'est l'alternative qui semble nous être imposée par l'État" déclarent certains d'entre eux.

Ainsi le rapport de la Fondation Abbé Pierre sur le logement explique que le "parc HLM est devenu pour beaucoup de ménages une solution durable (...) alors qu'il constituait autrefois une étape dans l'itinéraire résidentiel (...)".

Un phénomène qui devrait s'aggraver compte tenu de la situation économique qui va plonger des milliers de gens dans une précarité encore plus grande.

La réforme du Livret A

La réforme du Livret A que le gouvernement a fait voter ne va malheureusement pas améliorer la situation du logement mais l'aggraver.

Créé en 1818, le livret A a été créé par l'État pour financer ses projets prioritaires. Depuis 1945, il sert notamment au développement et à la rénovation des logements sociaux.

La caisse des dépôts et consignations (CDC) est chargée de gérer, sans se rémunérer elle-même, les 100 milliards d'euros

déposés par les épargnants sur leur livret A. Elle verse ainsi des intérêts à l'épargnant et une commission aux organismes collecteurs (la Poste et la Caisse d'épargne). Quant aux sommes collectées, elles sont



placées et grâce à la rémunération de ces placements, la Caisse d'épargne est en mesure d'accorder plus de 88 milliards de prêts destinés au logement social.

Avec la réforme, toutes les banques pourront proposer, depuis janvier 2005, des livrets A à leurs clients. Mais seulement 70% des montants déposés seront désormais destinés au financement du logement social. Les 30% restant pourront être investis sur les marchés financiers.

Aux collectivités territoriales et bailleurs sociaux de trouver les moyens de construire du logement social.

La loi Bout

Actuellement l'Assemblée est de acteurs sociaux. Ces derniers loi tout d'abord sion sociale à toute commune l'obligation seuls les logements sont comptés par la loi de urbain. Les bailleurs réservés sur ils, "il ne faut locataires les rendre plus, dans tion peut être difficulté à L'abaissement sources e réduire e dans les c



Les bail possibi partir le devenu maintie en caus person la mai tir, c'e social venirs giner



Le logement à Montataire

La loi Boutin

Actuellement en deuxième lecture à l'Assemblée nationale, la loi Boutin est dénoncée par l'ensemble des acteurs concernés par le logement social. Ces derniers reprochent en effet au projet de loi tout d'abord de vouloir intégrer l'accès social à la propriété dans les 20% que toute commune de plus de 3500 habitants a l'obligation de construire. Or actuellement seuls les logements sociaux mis en location sont comptabilisés dans ces 20% définis par la loi de solidarité et de renouvellement urbain.

Les bailleurs sociaux sont quant à eux très réservés sur cette disposition car, expliquent-ils, "il ne faudrait pas, en proposant à des locataires l'achat de leur logement social, les rendre plus pauvres qu'ils ne sont". De plus, dans quelle mesure une telle disposition peut elle être effective compte tenu de la difficulté à obtenir des prêts ? L'abaissement de 10% du plafond de ressources est également dénoncé car cela réduirait encore la mixité sociale déjà fragile dans les quartiers à fort habitat social.



Les bailleurs sociaux redoutent également la possibilité prévue par le projet Boutin de faire partir les locataires dont le logement est devenu trop grand. C'est le principe de maintien dans les lieux qui est ainsi remis en cause. "Cette mesure concerne surtout les personnes âgées dont les enfants ont quitté la maison au fil du temps. Les forcer à partir, c'est les déraciner" explique un bailleur social. Dans ces logements, il y a des souvenirs, tout un passé... On a du mal à imaginer comment nous allons gérer cela."

La ville de Montataire compte 2200 logements sociaux, ce qui représente 52% du logement, dont l'essentiel est concentré dans le quartier des Martinets. Comme les bailleurs sociaux, la municipalité constate un accroissement de la demande de logement social. Il faut compter désormais vingt dossiers pour un logement. Comme nous l'avons expliqué précédemment, la baisse de logements disponibles et les prix pratiqués dans le parc privé entraînent une augmentation de la demande de logement social. La situation économique devrait aggraver ce phénomène.

En 2008, la ville de Montataire a enregistré 334 demandes de logement social. Un peu moins de la moitié a obtenu un avis prioritaire et 95 ménages sont en attente d'un logement depuis 2007.

Et pour cause, alors que le département de l'Oise comptabilise 40 000 demandes de logement, il en est construit seulement 800 chaque année dans le département. Pour Joël Capet, l'adjoint au logement, l'une des solutions pour "résorber la pénurie de logements serait que les petites communes construisent des logements car la communauté de l'agglomération creilloise ne dispose quasiment plus de foncier disponible pour accueillir de nouveaux projets de construction."

Procédure pour demander un logement à Montataire

Il faut tout d'abord préciser que ce n'est pas la ville qui attribue les logements mais les bailleurs sociaux.

Une fois le dossier déposé, vous obtenez trois semaines plus tard un numéro de dossier.

Votre demande est ensuite examinée par une commission d'attribution, composée d'élus, représentants de la CAF, des bailleurs, associations d'handicapés, de locataires. Celle-ci donne un avis prioritaire ou non.

Délais

Il faut compter deux mois entre le moment où le dossier est déposé et celui où il est examiné par la commission.

Lorsque l'avis est prioritaire, la municipalité vous en informe par courrier.

Les demandeurs attendent en moyenne une année avant de se voir attribuer un logement.

Si la commission émet un avis non prioritaire, il est possible de déposer une demande dans une autre ville ou auprès d'un autre bailleur.

Impayés de loyer : les alternatives à l'expulsion

Il ne faut pas attendre d'être pris dans l'engrenage de la procédure d'expulsion pour réagir quand on est confronté à des difficultés pour payer son loyer.

Logements sociaux Rue du Colonel Fabien



Vous pouvez tout d'abord en parler avec votre bailleur qui peut, par exemple et quand c'est encore possible, vous proposer d'échelonner votre dette ou vous mettre en relation avec une assistante sociale.

Vous pouvez également contacter **Coralie Berramdane, responsable du service logement à la Mairie annexe des Martinets et conseillère en économie sociale et familiale. Tél. 03 44 27 09 34**

Une conseillère en économie sociale et familiale à la Maison de la solidarité et de la famille (MSF) est également à votre disposition au **03 44 27 49 77**.

Et bien entendu, vous pouvez prendre rendez-vous avec **Joël Capet, Adjoint au logement**. Ses permanences ont lieu :

- À la Mairie annexe des Martinets tous les vendredis de 14h à 16h sur RDV
Tél. : 03 44 27 09 30
- Au CCAS, le 1^{er} vendredi de chaque mois de 10h à 12h sur RDV
Tél. 03 44 27 55 31
- Au foyer Aftam, le 1^{er} mardi de chaque mois de 9h30 à 12h00 sur RDV

Rassemblement pour la Paix

De nombreux habitants se sont rassemblés à l'appel de la Municipalité, place de la Mairie le 9 janvier dernier, pour protester contre les bombardements et l'invasion meurtrière de la bande de Gaza par les troupes israéliennes, pour exiger un cessez le feu et la reconnaissance des droits du peuple palestinien, notamment à un État viable et souverain.

Le maire a rappelé le combat de la ville de Montataire depuis plus de 20 ans pour la paix, notamment à travers le jumelage avec le camp de réfugiés de Dheisheh, et la nécessaire mobilisation des peuples pour faire taire les armes et que cessent les massacres.



ETATS GÉNÉRAUX

www.cc-agglocreilloise.fr



Ouvert à tous

Forum communal de MONTATAIRE

Vendredi 13 février - 18h - Salle de la Libération

Les forums communaux :
Nogent-sur-Oise : 23 janvier - 18h - Salle de l'Europe
Creil : 4 février - 18h - Salle du Conseil municipal
Villers Saint-Paul : 6 février - 18h - Salle Jacques Prévert

Renseignements : 03 44 64 74 74



ENSEMBLE, CONSTRUISONS L'AVENIR
DE NOTRE TERRITOIRE

L'At mo

Dramaturg
pour partic
autour des
Entretien a

**Vous avez qu
Cela a-t-il é**

J'étais heure
société où l'
comporteme
ma place. Je
qu'au Togo,
vivant dans
pu rester da
ans que pa
intérieur. J'é
le Togo. Po
simple et m

Divers ouvrage
par Kossi Efo

LES INEDITS #2 DE RFI-ACCT

LES COUPONS
DE MAGALI

et 13 autres nouvelles

Je suis cor
par sa pro
rompt ave
Si on doit
ture d'un
mortifère,
content de
pas malac

Comment

On ne sa
raconter, c
des écriv
Mais ce c
taine exp
duit pas s
toire. Ma
écrivain
civilisatio

Il vient de
Ces deux

L'Afrique comme matrice à fiction

Dramaturge, poète, romancier, Kossi Efoui¹ est de passage à Montataire pour participer à un atelier avec des élèves du Lycée André Malraux autour des deux pièces dont il est l'auteur, "Happy end" et "Concessions"². Entretien avec un écrivain à la pensée juste et éclairante.

Vous avez quitté le Togo en 1990. Cela a-t-il été douloureux ?

J'étais heureux de partir. Je vivais dans une société où l'on avait défini un modèle de comportement pour tous, je n'y avais pas ma place. Je me suis très vite rendu compte qu'au Togo, je ne pourrais être moi qu'en vivant dans une forme d'exil. De fait, je n'ai pu rester dans ce pays jusqu'à l'âge de 27 ans que parce que j'ai vécu dans un exil intérieur. J'étais déjà parti avant de quitter le Togo. Pour moi, l'exil extérieur est plus simple et moins rude.

Divers ouvrages écrits par Kossi Efoui



Je suis comme un enfant qui a été martyrisé par sa propre famille : il est content quand il rompt avec ses tortionnaires.

Si on doit payer le fait d'être soi par la rupture d'un lien affectif, qui par ailleurs est mortifère, au bout du compte on est toujours content de cette rupture. Ma nostalgie n'est pas malade et mon exil fertile.

Comment êtes-vous venu à la littérature ?

On ne sait jamais vraiment : des histoires à raconter, des fascinations pour des lectures, des écrivains qui m'ont impressionné... Mais ce dont j'aime parler, c'est d'une certaine expérience de la lecture qui ne se traduit pas seulement par entrer dans une histoire. Mais aussi par la fascination qu'un écrivain d'une autre époque, d'une autre civilisation ou d'un autre pays puisse me

toucher intimement... La fascination que ce n'est pas uniquement la parole de chez moi qui me parle et parle de moi mais aussi la parole de gens qui n'ont pas grand chose à voir avec moi.

Cette expérience a été assez déterminante dans mon envie d'en être, de voir comment cette chose-là était possible.

Diriez-vous que vous êtes un écrivain africain ou le seul terme d'écrivain vous suffit-il ?

Le seul terme d'écrivain me suffit, évidemment.

Me définir comme écrivain africain voudrait-il dire que je m'adresse aux Africains, que je porte des valeurs africaines ?

Parler d'écrivain africain est une manière de déplacer l'accent sur africain et non sur écrivain. Ce qui devient important, c'est le fait d'être noir et non écrivain. Il y a là quelque chose d'extrêmement gênant.

L'origine peut avoir une importance dans d'autres domaines mais pas dans la littérature. Elle se passe de tout cela.

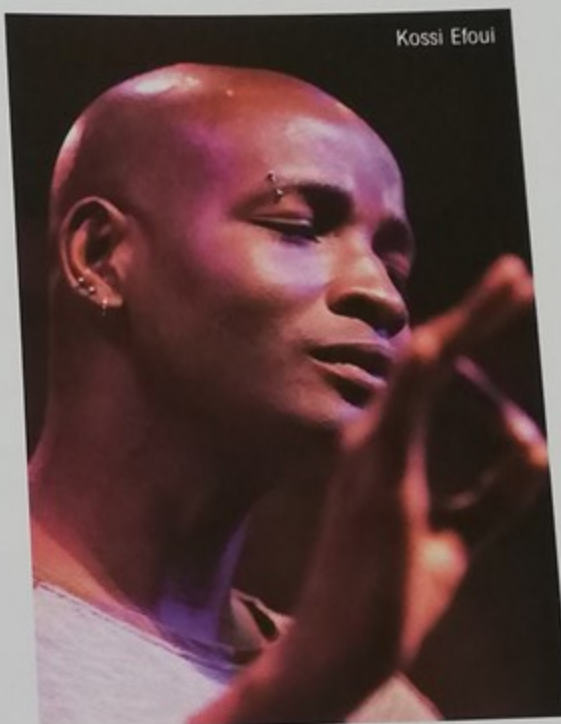
Qu'un écrivain soit russe ou africain, peu importe car il faut bien avoir un passeport, un masque, une image...

Comment définiriez-vous l'Afrique ?

Je répondrai en vous parlant de l'Afrique qui m'intéresse : l'Afrique comme matrice à fiction. Les colons comme les Pères de



"Happy end" a été programmée au Palace le 18 décembre 2008



Lumières ont fait de l'Afrique un laboratoire d'expérimentation : laboratoire du progrès, laboratoire de l'universel.

Aujourd'hui, on peut distinguer en Afrique toutes les traces du monde moderne y compris de la mondialisation.

Pour moi l'Afrique est un théâtre où grimacent les masques de la mondialisation, de l'universel, du progrès.

Ça parle au monde, ça dit quelque chose de son état. Ce qui s'est passé au Rwanda dit quelque chose de l'état du monde et non de l'état de l'Afrique. Cette Afrique-là est une méditation.

L'Afrique dont je refuse de parler, c'est celle que je ne connais pas, celle qui est détachée du monde et qu'on traduit par l'expression "problème africain".

Je refuse l'idée de l'unité géopolitique car elle n'existe pas. Je refuse le fantasme d'un peuple africain ou d'une conscience négro-africaine car je considère qu'ils n'existent pas.

Mais je crois qu'il existe un théâtre qui s'appelle l'Afrique à partir duquel on peut avoir une vision plus large du monde et de son état.

Comment la mémoire et l'histoire de l'Afrique éclairent le monde, c'est ce qui m'intéresse.

Ce qui se passe aujourd'hui en Afrique serait le reflet de ce que nous vivons en Occident, c'est ce que vous voulez dire ?

C'est le reflet et la prophétie. Par prophétique, je veux dire que la logique qui fait tant de mal là-bas va trouver ses victimes également en Occident car il y a un lien étroit entre la société dite d'abondance et la paupérisation.

¹ Il vient de publier un roman aux éditions du Seuil "Solo d'un revenant".

² Ces deux pièces ont été mises en scène par la Compagnie Théâtre inutile.



Tennis Club de Montataire

Après le succès de son tournoi Open du mois d'août dernier, le Tennis club de Montataire a d'organisé son 1^{er} National Tennis Cup. Cela nous a donné l'occasion de constater avec plaisir une participation féminine plus importante qu'à l'accoutumée. Lors des remises de récompenses, Mireille Tulliez a suggéré d'organiser un tournoi exclusivement féminin. Après accord du club, le juge arbitre, Éric Delmas, a été chargé de diriger ce nouveau tournoi. Avec 88 participantes, tous les records d'inscriptions ont été battus !



Dans un esprit convivial, la remise des lots a été suivie d'une dégustation de crêpes préparées par François Dubuc. Rendez-vous est pris pour la saison prochaine.

Édouard Sendor
www.tournoi.fft.fr/tennis.feminin-picardie

RECENSEMENT DE LA POPULATION 2009

Depuis janvier 2004, le comptage traditionnel organisé tous les huit ou neuf ans est remplacé par des enquêtes de recensement annuelles. Ainsi, les informations produites seront plus fiables, plus récentes et permettront d'adapter les infrastructures et les équipements à vos besoins.

À Montataire, comme dans toutes les communes de plus de 10 000 habitants, la collecte se déroule chaque année auprès d'un échantillon de 8% de la population dispersée sur l'ensemble du territoire.

Dès le 15 janvier prochain et jusqu'au 28 février au plus tard, deux agents recenseurs, identifiables grâce à une carte officielle tricolore sur laquelle figurent leur photographie et la signature du maire, déposeront au domicile des personnes recensées une feuille de logement et un bulletin individuel pour chaque personne vivant habituellement dans le logement recensé, ainsi qu'une notice d'information sur le recensement et sur les questions que vous vous posez. L'agent recenseur peut vous aider à remplir les questionnaires. Il les récupérera lorsque ceux-ci seront remplis.



M^{me} TUQUET



M. DJERMOUNE

Pour que les résultats du recensement soient de qualité, il est indispensable que chaque personne enquêtée remplisse les questionnaires qui lui sont fournis par les agents recenseurs. Participer au recensement est un acte civique. Aux termes de la loi du 7 juin 1951, c'est également une obligation.

Merci de leur réserver un bon accueil.

Appel urgent au don du sang



L'Établissement français du sang (EFS) a lancé un appel à la mobilisation. Aux lendemains des fêtes, le stock de produits sanguins est passé sous le seuil d'alerte. Tous les groupes sanguins et tout le territoire seraient concernés par cette pénurie. C'est le moment de donner votre sang !

Prochaines collectes à Montataire :
 9 février 2009 - 18 mai 2009 - 20 juillet 2009
 de 14h30 à 19h - Salle de la Libération



Détente • Bien-être
 Relaxation • Découverte
 Contrôle de soi

Cours d'aquaphobie adulte

Mardi et mercredi soir de 19h15 à 20h

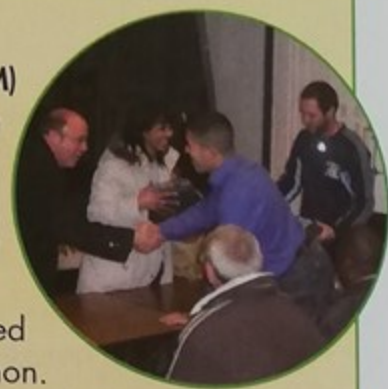
Renseignements : Club ACIM - Natacha
 35, avenue Anatole France • 60272 Montataire
 Tél. 03 44 27 42 18 le soir de 19h à 20h
 Port. 06 37 03 38 27



Le FC Montataire

Le Football club de Montataire (FCM) a remis le 5 décembre dernier, en présence de Monsieur le Maire et des élus, un survêtement à chacun des joueurs des deux équipes senior et aux dirigeants.

L'équipe est entraînée par Mohammed Bouziane, Ali Lamiri et Dimitri Salomon. Ce dernier, à l'origine de l'initiative, espère que cela permettra de stimuler l'esprit d'équipe et dépasser les expériences malheureuses des joueurs. Les excellentes conditions dans lesquelles s'est déroulé le tournoi de foot en salle le 3 janvier et auquel ont participé des équipes extérieures semblent aller dans ce sens.



La Société Ouvrière d'Horticulture et de tempérance

fêtera son CENTENAIRE
le 8 février 2009
 à la Salle de la Libération



Groupe communiste et républicain

Il faut un règlement global de la question palestinienne

Chaque jour qui passe dans la bande de Gaza apporte son lot de civils et innocents tués, d'infrastructures (écoles, hôpitaux, centrale électrique, etc...) détruits, dans l'indifférence relative de la communauté internationale. Nous avons eu l'occasion d'exprimer à plusieurs reprises notre refus et écoeurément de cette situation, et nous le réitérons aujourd'hui encore.

Mais pourquoi les palestiniens sont-ils encore sous les feux de l'actualité et sous les bombes de l'armée israélienne?

Depuis plus de 60 ans nous constatons une logique de guerre. Cette logique de guerre de la part de l'État d'Israël tient en quatre NON et un OUI.

NON à la rétrocession des territoires palestiniens occupés.

NON au retour des réfugiés palestiniens.

NON à la création d'un État palestinien viable.

NON à l'applicabilité du droit international et des résolutions des Nations Unies.

OUI à la violation des droits de l'homme, à l'intensification de la colonisation, et à l'humiliation.

Cette logique de guerre nous amène quelques réflexions.

Sur le plan strictement juridique : La protection du territoire et des réfugiés palestiniens est prévue et reconnue par le droit international. Qu'est-ce qui fait alors défaut ?

Sur le plan humanitaire : la communauté internationale a apporté son soutien au retour à des millions de réfugiés dans le monde, en faisant parfois usage de la force militaire pour faire appliquer les résolutions des Nations Unies (Koweït, Bosnie, Kosovo...) Pourquoi pas en Palestine ?

Sur le plan politique : L'État d'Israël est à la recherche d'une reconnaissance politique des autres états de la région depuis plus de 60 ans. Certes, Israël l'a de tous les états, et pas des plus petits, mais il lui manque la légitimité. Aucun état ne peut la lui donner. Elle est entre les mains de ses victimes : les réfugiés palestiniens.

Enfin, il est illusoire de croire que la paix peut triompher dans cette région du monde si l'on continue de bafouer les droits de l'Homme ainsi que le droit au retour d'un peuple qui constitue la population de réfugiés la plus nombreuse, la plus ancienne et la plus importante du monde.

Une remise en question s'impose donc à Israël et comme l'avait souligné il y a encore peu de temps Shimon Perez* : *"Après cinquante ans d'existence d'Israël, il nous faut réparer la faute que nous avons commise. Nous n'avons pas pris en compte l'existence d'un autre peuple; et, dès l'instant que nous vivons à ses côtés, nous avons intérêt à achever la révolution historique entamée : voir dans le peuple voisin un bon voisin, l'occasion de nouer avec lui des relations nouvelles et d'apporter la paix globale au Proche Orient, pour le bien du Monde entier".*

Que sont devenues ces paroles aujourd'hui ? Où sont les colombes de la paix...

Les élus du Groupe Communiste et Républicain

*Ancien premier ministre israélien, prix Nobel de la paix et actuel président de l'État d'Israël.

Groupe socialiste, radical et apparenté

Les libertés, que deviennent-elles ?

Observons la petite mécanique consciencieusement mise en place par Sarkozy en quelques mois : après la tentative de mettre en place un fichier de police (EDVIGE) particulièrement instructif, la création de la rétention de sûreté pour suspicion de dangerosité éternelle, l'interpellation musclée d'un journaliste au petit matin, les perquisitions de plusieurs rédactions, viendrait maintenant la suppression des juges d'instruction.

Attention ce qui est en jeu aujourd'hui, c'est la vision de la République elle-même. **Les réponses sécuritaires de la droite sont souvent inefficaces, mais surtout condamnables. Parce qu'elles en appellent toujours à l'émotion plutôt qu'à la raison,** parce qu'elles construisent une société de la peur de l'autre plutôt que du destin partagé, elles menacent gravement notre pacte républicain en n'offrant plus à chaque individu, quels que soient son origine, son sexe ou son histoire, une égalité de devenir et une juste place dans notre société.

Manif pour les hôpitaux : nous y sommes !

Les dernières semaines ont été marquées par des événements dramatiques à l'hôpital. Nous ne devons pas instrumentaliser de tels drames mais nous refusons pour autant que la Ministre fasse porter la responsabilité de ces événements à des seules fautes individuelles ou problèmes organisationnels en faisant comme si tout allait bien dans le meilleur des mondes. L'hôpital public vit une crise profonde et le gouvernement prend le risque d'ajouter une crise sanitaire à la crise économique et sociale pour valider pourquoi pas le regroupement ou le démantèlement des hôpitaux publics de notre région **et plus particulièrement ceux de Creil et Senlis.**

Le Conflit Israélo-palestinien

Le parti socialiste a toujours poursuivi une politique pour une paix durable au Proche-Orient fondée sur la création d'un état palestinien viable. Le parti Socialiste considère qu'il n'existe pas de solution militaire à cette situation mais une solution politique. Il condamne fermement l'intervention terrestre israélienne.

Pour plus de précisions sur nos positions sur ces deux derniers sujets, nous vous invitons à lire sur notre blog les deux articles intitulés "Israël-Palestine" et "Arrêtons la compassion, il faut des actes" à l'adresse suivante : <http://montataire parti-socialiste.fr>

Permanence des élus PS et apparentés tous les samedis de 11h à 12h en mairie.

Contact : psmontataire@yahoo.fr

Jean-Pierre Mercier
Président du Groupe Socialiste & Apparenté

Groupe Unité ouvrière

2009, la rentrée des travailleurs, c'est : chômage technique, "plans sociaux", intérimaires et CDD débauchés.

Jour après jour s'allonge la liste des licenciements et des fermetures d'usines. Les intérimaires sont renvoyés sans autre possibilité d'avoir du travail. Le chômage technique se généralise. Et M. Sarkozy prétend appliquer les contre-réformes des hôpitaux, de l'école, de l'administration publique de l'État, qui vont encore déboucher sur de nouvelles suppressions d'emplois.

"On ne peut pas par la loi interdire les licenciements", a déclaré le ministre Wauquiez. Et pourquoi, M. Wauquiez ?

Un gouvernement qui, par une simple loi, ose donner aux capitalistes et aux spéculateurs 430 milliards d'euros (c'est-à-dire plus que le budget de la nation) a l'audace de prétendre qu'il est impossible par la loi d'interdire les licenciements.

Tout dépend de qui on veut sauver.

Un gouvernement qui veut sauver les spéculateurs, leur donne 430 milliards et les encourage à poursuivre les licenciements dans le respect des normes européennes (qui disent que licenciements, dégraissage, spéculations font partie d'un système de concurrence libre et non faussée).

À l'inverse, un gouvernement qui voudrait sauver les travailleurs décréterait l'interdiction des licenciements, procéderait à la nationalisation des secteurs clés de l'industrie (qui est le moyen pratique d'interdire les plans de licenciements et de dégraissage).

Un tel gouvernement abrogerait les contre-réformes qui suppriment des dizaines de milliers d'emplois dans les hôpitaux, dans les écoles, dans la fonction publique d'État. Il bloquerait tous les mécanismes de privatisation et refuserait de s'incliner devant l'Union européenne, qui s'oppose par ses traités à de telles mesures.

Un tel gouvernement mobiliserait les ressources nécessaires - par exemple, les 430 milliards - pour sauver non pas une poignée de spéculateurs faillis et corrompus, mais l'immense majorité des travailleurs et de leurs familles.

Un tel gouvernement engagerait un véritable plan de relance de la construction, de l'emploi, des infrastructures, créant du travail pour tous. Un plan permettant au peuple de ne pas s'enfoncer dans la misère, la déchéance et la précarité, celle qui voit tous les jours des hommes et des femmes mourir de froid dans la rue parce que salariés hier, aujourd'hui chômeurs et SDF, ils n'ont plus la possibilité de vivre dignement comme des êtres humains.

Voilà ce qu'ont dit les 320 délégués de la conférence nationale de délégués pour l'unité du 7 décembre, qui ont adopté un appel pour dire : *"La classe ouvrière est en état de légitime défense (...). Rien ne doit s'opposer à l'unité (...) pour des mesures de sauvegarde (en particulier) l'interdiction des licenciements (...). Nous nous prononçons pour l'organisation sans délai d'une marche unie pour aller à Paris exiger que soient prises les mesures de salut public !"* Déjà, plus de 5 000, dans tout le pays, ont signé cet appel. .../... (appel que nous faisons signer sur le marché le dimanche matin).

Il n'y a rien de plus urgent qu'organiser le mouvement qui, dans l'unité des travailleurs et des organisations, avec la population et les élus est seul capable d'imposer à un gouvernement l'interdiction des licenciements.

Alain LEBRETON
alainlebreton@neuf.fr

L'énergie d'avancer

Énergique. Volontaire. Ce sont les deux adjectifs qui viennent à l'esprit quand on a passé un moment avec Sonia Godart.

Très active dans le domaine du sport associatif, elle a accepté de nous raconter un petit bout de son histoire. Portrait.

"Quand j'ai un coup de blues, je me mets un coup de pied aux fesses et c'est reparti !" Elle est comme ça Sonia Godart, pas du genre à s'écouter. Alors forcément, quand on lui dit *"je suis fatigué"*, ça l'agace un peu.

C'est vrai qu'elle déborde d'énergie, comme une manière de défier toutes les années où il a fallu travailler dur parce qu'il fallait manger. C'était la vie que connaissait le monde ouvrier. Presque rien d'autre. C'était dans les années 50.

Pour Sonia Godart, ces années-là sont celle de l'adolescence. Elle a en effet commencé à travailler à l'âge de 14 ans. À l'usine parce que le revenu de son père ne suffisait pas à nourrir toute la famille. À la maison car il lui a fallu prendre la relève de sa mère, souvent hospitalisée : *"À 14 ans, papa m'a dit je te donnerai ma paye et tu gèreras la maison comme le faisait ta mère"*. Après une journée d'usine, il fallait nettoyer la maison, préparer à manger, laver le linge. Mais *"j'étais heureuse avec mes parents et j'ai beaucoup appris"* prévient Sonia Godart. Donc pas trop de regrets, sauf peut-être de ne pas avoir pu apprendre un métier, *"ça j'aurais aimé"* avoue-t-elle dans un sourire nostalgique.

Mais voilà, c'est une histoire d'époque. Une époque pas complètement révolue où l'on préférerait donner leur chance aux garçons plutôt qu'aux filles. Et Sonia était la sœur, la seule au milieu de trois frères. Pas de chance. *"Du machisme !"* lance Sonia Godart.

"Et si vous aviez pu apprendre un métier, qu'auriez-vous choisi ?"

"Je ne sais pas, la politique m'intéressait beaucoup."

C'est vrai qu'avec son caractère volontaire et déterminé, on l'imagine bien engagée en politique. Pas étonnant avec un père militant au PCF et une mère à l'Association des femmes françaises et conseillère municipale.

Sonia Godart était d'ailleurs secrétaire des jeunes filles françaises de Montataire. Elle

"J'adore le sport. Je n'ai pas pu en faire quand j'étais jeune, alors maintenant je m'investis."



se souvient avec fierté avoir remis des fleurs à *"Maurice Thorez, quand il est venu faire un meeting à Montataire"*.

Mais parce qu'à l'époque, on ne voyait pas d'un bon œil les femmes qui s'engageaient en politique, Sonia Godart s'en détourne lorsqu'elle se marie, *"je ne sais pas, explique-t-elle, si mon mari aurait accepté"*.

Quelques décennies plus tard et quatre enfants, Sonia Godart s'engage dans le milieu associatif. À la gym d'abord, un jour où sa fille, la dernière, son *"bâton de vieillesse"* comme elle l'appelle tendrement, l'entraîne à l'assemblée générale de l'Espérance municipale.

Elle rejoint ensuite l'Athlétic club et l'OMS. C'est donc au sport que Sonia Godart a choisi d'offrir son temps libre. Explication : *"J'adore le sport. Je n'ai pas pu en faire quand j'étais jeune, alors maintenant je m'investis."*

À 71 ans, cette septuagénaire déborde d'énergie et d'activité. Si bien que ses enfants et son frère lui lancent toujours en taquinant : *"Prends ton agenda, on aime-*

rait bien te voir !"

Et apparemment, il y a peu de chance que ça change : *"Quand je reste à la maison, je me sens toute molle. J'espère que je vais garder mon dynamisme."* Peur de la vieillesse ? *"J'avais peur des 70. Mais maintenant que je les ai passés, ça va"*. Et c'est vrai que ce que l'on ressent chez Sonia Godart, c'est cette volonté d'avancer. Du coup on comprend mieux comment elle est parvenue à dépasser une période difficile de sa vie dont elle n'aime pas beaucoup parler. Comme du reste de sa vie car Sonia Godart est une femme discrète et pudique malgré une personnalité imposante. Elle a mené sa vie comme elle l'entendait, sans s'occuper du *"qu'en dira-t-on ?"* car, nous explique-t-elle, *"personne ne m'a aidée quand j'ai été licenciée par Astral alors que je venais de perdre mon mari et que j'avais 4 enfants à charge"*.

Mais elle s'était promis de s'en sortir. Promesse tenue : 71 ans plus tard, elle continue à mener sa vie un peu comme elle conduit sa voiture, à toute allure.

Les annonces des naissances, mariages et décès font l'objet d'une autorisation de la famille. Sans autorisation de sa part, nous ne pouvons pas publier l'annonce.

Ils sont nés

Novembre 2008

- le 28 : BAUMGARTHEM Alexis
- le 29 : CHIKH Abderrahmane

Décembre 2008

- le 1^{er} : MONTEIRO Kelviny
- le 2 : PUNA MAVINGA Jonathan
- le 3 : ERGUN Yasin
- le 3 : WERQUIN Enzo
- le 4 : LE LORE Axel

- le 29 : DAUSSY Kaïs
- le 29 : KINKUTU Blessing

- le 7 : GAUTRY Romane
- le 13 : RODRIGUEZ Élisa
- le 14 : LEDOUX Esteban
- le 17 : SAUER Agathe
- le 23 : BELHADJI Nariman
- le 29 : RIGAULT Léa

Ils sont décédés

Novembre 2008

- le 28 : DJERBI Yahia, 78 ans

Décembre 2008

- le 6 : GRISON Danièle, veuve DUTOUR, 73 ans
- le 7 : FRANQUET Claude, 58 ans
- le 11 : ALONZO Marie Thérèse, veuve MORCILLO, 90 ans
- le 17 : BORLINA Marcel, 80 ans
- le 23 : DIAF Tayeb, 76 ans
- le 28 : DOFFÉMONT Michel, 58 ans

infos

Les dernières nouvelles des services de Jade, tous les mois dans votre journal VIVRE

L'occasion pour tous les jeunes de Montataire de 12 à 25 ans de ne rien rater de ce que JADE peut proposer. Chaque mois, vous aurez des nouvelles de chaque service, d'événements passés, futurs, et même des interviews. N'hésitez pas à venir nous en parler.

SPÉCIAL NOUVEAUTÉS 2009

JADE s'engage pour la lutte contre les discriminations

JADE devient un acteur local sur cette nouvelle thématique. Pour remplir au mieux cette mission, **Malika CHAKIR, nouvelle chargée de mission, vous accueille sur rendez-vous.**

Elle sera en charge de vous informer et de vous accompagner sur toutes les questions que vous vous posez lorsque vous pensez faire l'objet d'une discrimination, ou bien tout simplement de comprendre en quoi la situation que vous vivez est discriminante. N'hésitez pas à venir la rencontrer, plusieurs autres projets sont en cours d'élaboration. Nous avons comme partenaire privilégié l'ADAVIJ, qui tient en plus des permanences en mairie de Montataire pour les questions juridiques.



JADE s'engage pour mieux vous informer

■ **Les Mercredis Infos**

Julie LAMEIRA, accompagnatrice projets, sera en charge d'organiser **des Journées spéciales d'informations** les mercredis. Le programme sera disponible dans les prochains numéros de Vivre.



■ **De nouvelles permanences**

Vous pourrez découvrir une nouvelle permanence du Centre Communal d'Action Sociale de Montataire (CCAS) sur le PAIJ de Jade. Vous pourrez rencontrer un permanent du CCAS une fois par mois, et ainsi découvrir les différentes possibilités et aides auxquelles vous pouvez prétendre. Notre but : vous aider à réaliser au mieux votre projet de vie.

■ **Un nouveau site Internet**

Retrouvez dorénavant toutes les infos de Jade sur son nouveau site internet : **www.associationjade.com** Vous pourrez ainsi suivre les actualités et poser vos questions en direct par mail aux différents services de l'association.

Partenaires officiels du Chantier International

Quelques-uns des jeunes ayant participé en octobre à la construction d'un équipement sportif à Aït Iktel au Maroc dans le cadre du Chantier International



Tournoi de handball "Spécial filles" en décembre

JADE s'engage dans une nouvelle animation

■ **Le tourisme solidaire**

Le service animation vous proposera de découvrir une nouvelle forme de tourisme pour l'été 2009. Nous souhaitons organiser avec la fédération Léo Lagrange Maroc, **des séjours solidaires qui privilégient l'Homme et la Rencontre, et qui s'inscrivent dans une logique de développement des territoires.** Renseignez-vous dès maintenant !

JADE s'engage pour une meilleure écoute

■ **Le REAAP (réseau d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents)**

Pour les parents ayant des interrogations, des inquiétudes, des expériences à partager, un besoin d'échanger, le Point Écoute met en place deux fois par mois un groupe de parole animé par une psychologue.

JADE News



Le débat d'orientation
budgétaire aura lieu
le 16 février 2009
19h - Salle de la Libération

**Vous y êtes invités,
venez nombreux !**

